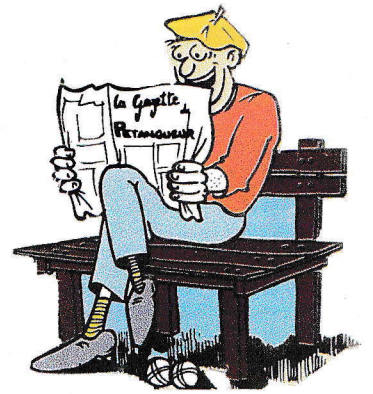


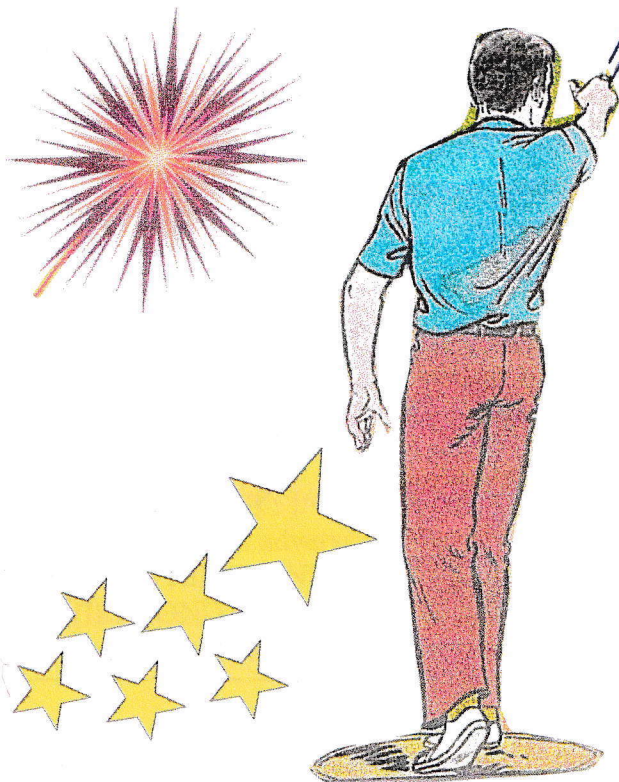
La Gazette du PETANQUEUR



N° 56

NOVEMBRE - DECEMBRE 1999

BONNE ANNEE



7^{EME}

CHAMPIONNAT DU MONDE

JUNIORS



THAILANDE

A
PHUKET**1) PARCOURS DES FRANCAIS :**

1^{ER} TOUR : FRANCE BAT THAILANDE I, 13-11 / SUEDE BAT FRANCE 13-10. BARRAGE : FRANCE BAT THAILANDE I, 13-10. 2^{EME} TOUR : REPECHAGES QUALIFIES : MADAGASCAR, ALLEMAGNE, THAILANDE I, ISRAEL, THAILANDE II, REPUBLIQUE TCHEQUE.

3^{EME} TOUR : POULE C : 1. FRANCE BAT BELGIQUE 13-10 ESPAGNE BAT PAYS-BAS 13-3. 2. ESPAGNE BAT FRANCE 13-5 - BELGIQUE BAT PAYS-BAS 13-4 BARRAGE : FRANCE BAT BELGIQUE 13-3 QUALIFIES : ESPAGNE ET FRANCE.



L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS, CHAMPIONNE DU MONDE

Photo Rhône-Alpes Pétanque

ELIMINES : PAYS-BAS ET BELGIQUE. I/4 : FINLANDE BAT ESPAGNE 13-10. SUISSE BAT MADAGASCAR 13-8. ITALIE BAT SUEDE 13-12. FRANCE BAT THAILANDE I 13-3. I/2 : FRANCE BAT ITALIE 13-8. SUISSE BAT FINLANDE 13-4. FINALE : FRANCE BAT SUISSE 15-6

2) PARCOURS DES BELGES, POINT DE VUE DE ROGER PEETERMANS, PRESIDENT NATIONAL BELGE**Première poule :** Belgique - Danemark 13/3 : DELNOY-TOLLET-DAVID

Aucune résistance danoise en dépit de nombreux manqués tant au point qu'au tir des nôtres. Seul TOLLET effectue un bon match au poste de milieu.

Belgique - Allemagne 13/2 : DELNOY-TOLLET-DAVID : Rencontre similaire à la première partie de la part des nôtres.

Grâce à ces deux victoires, nous ne passons pas par les poules de repêchage et arrivons immédiatement aux poules de 1/8^{eme} de finale. Poule très difficile puisqu'elle met en présence les Français, les Espagnols et nos compatriotes qui prétendent tous au titre suprême. Il y aura malheureusement un éliminé.

Poule des 1/8^{eme} de finale : BELGIQUE - FRANCE 10/13 : DELNOY-TOLLET-DAVID

TOLLET seul est irréprochable tandis que DELNOY et DAVID s'avèrent insuffisants.

BELGIQUE-PAYS BAS 13/4 : DELNOY-TOLLET-DAVID

Aucune résistance des Hollandais malgré nos faiblesses au point comme au tir.

BELGIQUE-FRANCE 3/13 : DELNOY-TOLLET-DAVID : a nouveau, face à des adversaires coriaces, notre équipe n'est pas à la hauteur à tous points de vue. Nous sommes éliminés et seules l'Espagne et la France passent.

COUPE DES NATIONS : I/4 : BELGIQUE-LAOS 13/2 - DELNOY-TOLLET-THIENPOND

Aucune résistance de nos adversaires bien que nous avons dû changer quelque chose à notre team et introduire Andy THIENPOND. I/2 : BELGIQUE-REPUBLIQUE TCHEQUE 13/6 : TOLLET-DAVID-THIENPOND : nouveau changement dans notre équipe et sortie de DELNOY. Nous offrons une petite résistance et ensuite la machine se met en route.

FINALE : BELGIQUE - CAMBODGE 13/9 : TOLLET-DAVID-THIENPOND T :

Après de mauvaises mènes impensables où nous n'avions ni point ni tir, nous remportons péniblement cette finale après avoir eu très peur. Menée 6/9, notre équipe a bien joué deux mènes et a engrangé 4 et 3 points.

2. Comment se sont composés nos Belges ?

Notre équipe a alterné les bonnes mais aussi les mauvaises choses bien que dans l'ensemble leur prestation fut valable. Du point de vue individuel, une grosse satisfaction nous est venue de la part de Michaël TOLLET qui se situe certainement parmi les trois meilleurs éléments de ce championnat. Sa force de caractère ajoutée à son adresse naturelle nous réservera encore beaucoup de bonnes choses.

3. Un rapide compte-rendu sur la finale France-Suisse : Les Français ont nettement dominé cette finale. Le pointeur suisse, pourtant excellent jusque là, est carrément passé à côté de cette rencontre. Il ne faut pas croire que cette victoire de la France place nos amis d'Outre-Quévrain en surclassement. Si nous avions pu disposer de tous nos atouts, nous aurions très certainement été plus loin dans la compétition. Malheureusement, nous n'avions pas les éléments qui nous permettaient de pratiquer des changements importants et nous avons donc été condamnés à composer avec notre effectif sur place.

4. Un mot sur l'organisation ?

Nous n'avons aucun reproche à faire. Au contraire. Nos amis thaïlandais avaient, comme à leur habitude, tout prévu. C'était impeccable de l'accueil au départ, en passant par le banquet d'ouverture, la qualité de notre hôtel, la cérémonie d'ouverture, le banquet final et la remise des prix. Quant à la nourriture, je pense que personne n'aura maigri tant il y avait du choix thaïlandais, européen et islamique.

5. Impressions générales : Lors de la soirée de clôture, le Président français, Claude AZEMA, a mis à l'honneur deux sélectionneur-coachs qui, depuis 10 ans, mènent leurs troupes à bon port. Il a reconnu la qualité de leur travail, de leur performance avec leurs équipes, de leur psychologie humaine et de leurs résultats. Il s'agit de Gines ESCALANT pour l'Espagne et de notre compatriote Gustave MOENS. Nous sommes fiers de compter un tel sélectionneur dans nos rangs.

LES RESULTATS

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE : 1/4 : FINLANDE BAT ESPAGNE 13/10 - SUISSE BAT MADAGASCAR 13/8 - ITALIE BAT SUEDE 13/12 - FRANCE BAT THAILANDE 13/3.

1/2 : FRANCE BAT ITALIE 13/8 - SUISSE BAT FINLANDE 13/4

3^{EME} ET 4^{EME} : FINLANDE BAT ITALIE 13/6 - **FINALE : FRANCE BAT SUISSE 15-6.**

EN COUPE DES NATIONS : 1/4 : REP. TCHEQUE BAT ALLEMAGNE 13/7 - BELGIQUE BAT LAOS 13/2 - CAMBODGE BAT ISRAEL 13/7 - THAILANDE 2 BAT PAYS-BAS 13/12.

1/2 : BELGIQUE BAT REP TCHEQUE 13/6 - CAMBODGE BAT THAILANDE 2 13/8

FINALE : BELGIQUE BAT CAMBODGE 13/9.

CLASSEMENT FINAL : 1. FRANCE (LUDOVIC LABRUE-ALEXANDRE RUFFO-NICOLAS TAVIAND-ROMAIN SCULTORE, COACH : DANIEL VOISIN)

2.SUISSE (MARC TESSARI-MICHAEL SALAMIN-GARY VON BERGEN-GUILLEN DAYER)-3.FINLANDE (TERO HAAPANEN-ALEKSI LESKINEN-TUOMAS LESKINEN-KIMMO RANTANEN)-4.ITALIE (DANIELE GHIGLIAZZA-OSCAR ZUPPARDO-SIMON SALTO-FRANCESCO FERRIONE)-5.MADAGASCAR 6.ESPAGNE-7.SUEDE-8.THAILANDE 1

9.REPUBLIQUE TCHEQUE-LAOS-BELGIQUE-ALLEMAGNE-13.THAILANDE 2-ISRAEL-PAYS-BAS-DANEMARK-17.HONGRIE-JAPON-CAMBODGE-USA



- Chéri, pourrais-tu m'aider à régler les clignotants de la voiture ?

- Bien sûr, chéri.

L'épouse de l'automobiliste vient se placer devant le véhicule, et son mari actionne la manette des clignotants.

- Ils marchent, mon chéri ! dit-elle. Ah non, ils ne marchent pas ... Ah si, ils marchent ... Non, ils ne marchent pas ... ils marchent ...

INFOS ROUSSILLON LANGUEDOC PYRENEES
A BALARUC LES BAINS (HERAULT) : CHAMP. DOUBLETTES JEU PROVENÇAL
VAINQUEURS L'EQUIPE OLIVERO DE NIMES-LES CATALANS CORBI-SOULE VICE-CHAMPIONS.

Les championnats régionaux ligue Languedoc-Roussillon doublette jeu provençal, disputés les 9 et 10 Octobre, à BALARUC LES BAINS (Hérault) et organisés par l'équipe de Guy JULHAN secrétaire général du comité de l'Hérault ont connu un beau succès.

Au total 144 équipes engagées, 48 de l'Hérault, 16 du Roussillon, 17 de l'Aude, 32 du Gard, 1 de la Lozère. Belle victoire de l'équipe gardoise OLIVERO des cheminots de Nîmes qui bat l'équipe catalane CORBI-SOULE de ST-ESTEVE.

LES RESULTATS INTERMEDIAIRES, 8^{EME} DE FINALE : EQUIPE MEJEAN BAT TORRES, FERNANDEZ (HERAULT)/ LAUVAUX BAT VAILLANT-FLORIN (GARD) / SIGAL BAT FOURNIER-MAESTRE (AUDE) CASTAN BAT RAYNAUD-TREILLE (HERAULT) / CORBI BAT AYRAL-MESTRES (ROUSSILLON)-HURTADO BAT CABALLE-DI CIACCO (HERAULT)/OLIVERO (GARD) BAT LAGIAN-STOCA (AUDE)/SAN SENACQ BAT ANAUDET-CAVALINI (GARD). **I/4 :** LAUVAUX BAT SIGAL CORBI BAT SANSENACQ/OLIVERO BAT MEJEAN/HURTADO BAT CASTAN. **I/2 :** CORBI BAT HURTADO / OLIVERO BAT LAUVAUX. **FINALE : OLIVERO BAT CORBI.**

A BESSAN (HERAULT) - CHAMP. PETANQUE DOUBLETTES :
UN NOUVEAU TITRE POUR MARCO FOYOT ET PASSO

Les championnats de Ligue Languedoc-Roussillon, de pétanque en doublettes, se sont déroulés les 16 et 17 octobre à BESSAN dans l'HERAULT. 117 doublettes engagées. Pas de grosse surprise, les favoris, les héraultais FOYOT et SCHATZ, PASSO ont enlevé le titre régional en dominant l'équipe FOUILHE-AIN également de l'Hérault sur le score de 13 à 5.

LES PARTIES INTERMEDIAIRES : PERDANTS I/4 : MARAVAL DAVID ET JC (HERAULT)/BORDINEL-MARTINEZ (HERAULT)/SUDRE-KERVAN (AUDE)/QUILES-CORTES (HERAULT) - **PERDANTS I/2 FINALE :** LAUTIER-FERNANDEZ (HERAULT) ET BRANDANI-QUERY (HERAULT) QUI AVAIENT PERDU CONTRE L'EQUIPE FOYOT SUR LE SCORE DE 13 A 7.

SPECIAL ROUSSILLON : Les rugbymen et la pétanque : l'ancien international de Rugby Alain MACABIAU, est président du club de pétanque de St-Jean-Lasseille (PO), petit village du Roussillon, où le bistrot « Le bar des nations » de rugby organise son concours de boules tous les dimanches, animé par BRUNO le gérant du café.

A BANUYLS S/MER (PO), la ville de François GOUGES : Les équipiers des FIDJI qui ont participé à la coupe du monde de rugby, pour se relaxer avant les confrontations, sont venus taquiner le cochonnet sur les terrains de la PHINE.

LE CONCOURS DEPARTEMENTAL DE PERPIGNAN - MOULIN A VENT a réuni 43 triplettes, disputé en poules. Les meilleures équipes de la région y ont participé VILLE, REYES, LOPEZ champion du Roussillon, BELKHIRI, BOUANA, ARTIGAS, GINER, SICRE, SANCHEZ ancien champion de France de provençal JARDIN, ASPAR, FOURASTIE Sébastien des équipes de l'Aude. LOPEZ de Rivesaltes a fait la démonstration d'une excellente forme au concours de tir « à la santé. »

LAS COBAS PETANQUE PERPIGNAN, le club du quartier de St-Gauderique de Perpignan a toujours le vent en poupe et ses concours du samedi et dimanche connaissent un beau succès.

Un des clubs de Perpignan, les plus fréquentés pendant la saison hivernale.

La pétanque St-Assicle Perpignan, club de pétanque du quartier de la gare SNCF fête son cinquantenaire. Bien évidemment les fondateurs Georges CASTELLI et Charles VIDAL ont été honorés par une petite fête, composée d'un apéritif et d'un grand concours de boules en triplettes sur les terrains des Eaux-vives. Au cours de cette journée du samedi 2 octobre, un hommage particulier a été rendu à un ancien dirigeant Lucien MAUSSANG, décédé cette année, qui avait rendu d'immenses services au club pétanqueurs.

André PUIGSEGUR (PERPIGNAN)

BELGIQUE
RENCONTRE AU NATIONAL - CAPRI - STE-ANNE AUDERGHEM - 30/10/1999

CAPRI : Alain GALAND - Serge PODOR - Michelle DE CHERICO
Michaël WEBER - Patrick SOUVERAINS - Robert MEUWISSEN
Frédéric DUBOIS - Jean-François STREEL - Valentino RICCI
Réserves : David BARTHOLOME- Eric DEMOLLEIN

STE-ANNE -AUDERGHEM

André LOZANO-Claude VAN LOO-René SCHOUKENS
Jean-François HEMON-Sébastien EVERBECQ-Philippe DESTANBERG
Geoffrey HAULOTTE-Joseph LORENZINO-Raymond VAN BOVEN
Réserve : Alain HEMON - Daaoud CALI - Jean DELEN
Victoire du Capri 5-4 (2-1 - 3-3 - 5-4)

1^{er} tour : En dépit de la contre-performance au tir de GALAND, Le Capri remporta une victoire assez nette 13-8 grâce surtout à l'excellent pointage de DE CHERICO ainsi qu'à la toute bonne prestation de PODOR en milieu. HEMON et EVERBECQ ont tiré leur épingle du jeu tandis que DESTANBERG a alterné les bons et mauvais pointages. GALAND bat HEMON 13-8.

Partie où l'on put constater la rivalité au pointage entre MEUWISSEN et SCHOUKENS. LOZANO a joué en deçà de sa valeur réelle sauf en fin de partie où il sortit deux fois le but avant de manquer son troisième essai à la suite de deux ratés au tir de VAN LOO qui pourtant avait fait jeu égal avec WEBER. Quant à SOUVERAINS, il joua bien les boules importantes tant au tir qu'au pointage. WEBER bat LOZANO 13-12.

Rencontre à sens unique où HAULOTTE effectua une belle moyenne au tir réussissant même une belle frappe en éclatant deux boules adverses. VAN BOVEN et RICCI jouèrent valablement mais LORENZINO effectua une belle rencontre au milieu mieux que STREEL qui fut pourtant meilleur que DUBOIS. HAULOTTE bat DUBOIS 13-6. CAPRI mène 2-1.

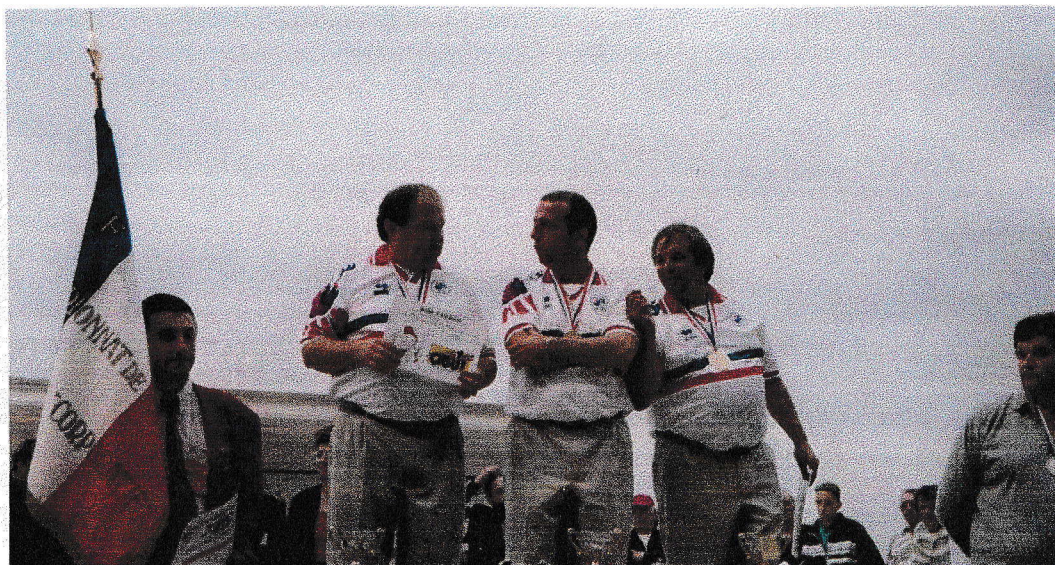
2^{ème} tour : SCHOUKENS reste intraitable au point et prend la mesure de RICCI mais BARTHOLOME inégal en milieu va mieux se défendre au point. STREEL est moyen tandis que VAN LOO réussit une belle série de frappes et que LOZANO effectue une rencontre de moyenne envergure. RICCI se retirera après la défaite afin de permettre à sa tripléte d'avoir deux tireurs au lieu de deux pointeurs et un tireur. DUBOIS rentrera pour le troisième tour. LOZANO bat STREEL 13-5. Par leur pointage les Liégeois dominent les Bruxellois et réalisent même une mène de six points dans un petit espace. Ensuite les Bruxellois reviennent un peu dans la partie mais force reste au Capri de terminer suite à un tir de GALAND pour 3 points que ne peuvent reprendre ni LORENZINO ni HAULOTTE provoquant ainsi leur défaite. GALAND bat HAULOTTE 13-7.

DESTANBERG qui n'a pas bien joué au début se reprend et MEUWISSEN se fait prendre au point. ensuite WEBER tant que SOUVERAINS ne profitent pas de l'avantage aux boules. Le reste de la partie est à l'avantage des Bruxellois qui pourtant étaient menés 8-1. HEMON bat WEBER 13-9. CAPRI et STE-ANNE 3-3.

3^{ème} tour : les sociétaires du CAPRI jouent plein et l'emportent sans problème face à l'équipe de LOZANO. GALAND bat LOZANO 13-3. A l'issue d'une rencontre normalement jouée par les deux équipes, le team de Jean-François HEMON l'emporte assez difficilement. HEMON bat DUBOIS 13-9. Le suspens reste entier en ce qui concerne la dernière rencontre alors que les deux clubs possèdent quatre victoires chacune. L'équipe de HAULOTTE menant 9-4 puis 10-6 va se faire remonter et le CAPRI va l'emporter au finish. WEBER Bat HAULOTTE 13-10.

Marcel PIZZETTI (Belgique)

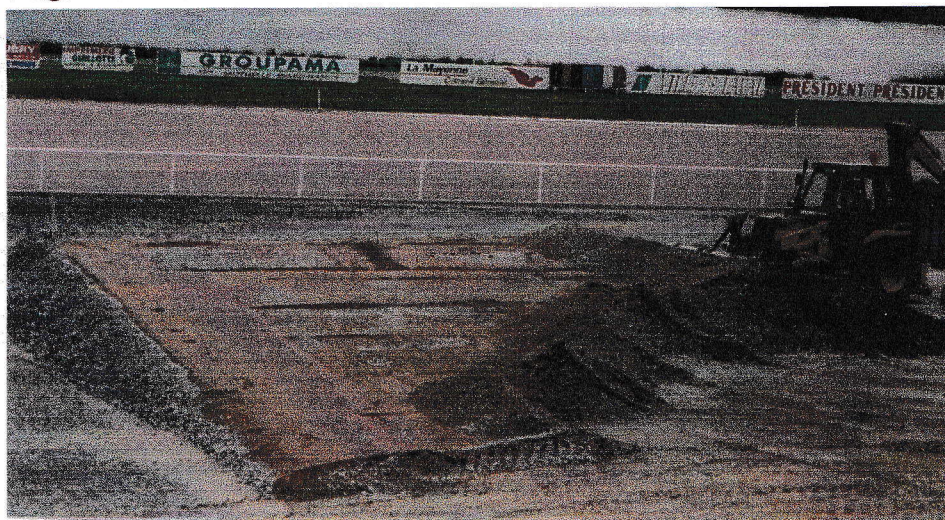
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PETANQUE DES ENTREPRISES TRIPLETTES 1999



Mr MARZAT, Président CD 72 avec les trois champions, satisfaction générale

Le 22^{ème} championnat de France de pétanque des entreprises s'est déroulé les 10, 11 et 12 septembre 1999 à LAVAL, Hippodrome « Bellevue la Forêt », transformé en un immense boulo-drome pour l'occasion. 640 joueurs et délégués étaient attendus par le comité de la Mayenne. Des parkings noirs de voitures, plus de 1200 spectateurs le dimanche et un temps splendide ont fait de ce championnat un modèle d'organisation doublé d'un succès populaire. Accoudés aux barrières, les plus prévoyants avaient sorti short et casquettes, les autres, réfugiés à l'ombre des arbres avaient préféré suivre les parties « à la fraîche ». Encore que l'endroit le moins étouffant était sans conteste le bar où les chaises et les tables en plastique étaient de sortie. Là, au beau milieu des commandes de boissons, des tapes dans le dos et autres parties de rigolades, on se serait cru en pleine réunion hippique.

384 participants et aboutissement d'un long marathon de deux jours pour les trois manceaux : Denis OLMOS, Dominique LETESSIER et Pascal LAUROT : « On fabrique des matelas. Alors on se repose toute la semaine pour être en forme le week-end ». Boutade sur fond de décontraction des trois boulistes de l'entreprise Tessiflex du Mans et victoire de ces derniers sur la triplette de la Poste du Languedoc-Roussillon.



← Phase finale :

terrains spécialement aménagés devant les tribunes de l'hippodrome et la piste de course hippique

- 8 jours de travail (1m30 de dénivelé à compenser sur 15 mètres)

- 1 journée I/2 pour démolir

« *Nous avons réussi* » !!!

Devant 1200 paires d'yeux rivées sur les boules, le spectacle offert au public a valu le détour. Mais plus que la victoire de la tripléte mancelle, c'est l'organisation que tous, ont voulu mettre en avant. Une réussite collective, à laquelle ont contribué plus de 80 bénévoles. Daniel BRUAND, président du comité départemental est ravi, l'événement a contribué à mieux faire connaître la pétanque, pratiquée par 1800 licenciés en Mayenne. Plus qu'un loisir et un passe-temps, la pétanque pratiquée à ce niveau est un sport où priment l'adresse, la concentration, et la maîtrise de soi. Le jeu se cherche justement la reconnaissance du monde sportif et des élus pour devenir discipline olympique.

LES RESULTATS

I/8 : TURGIS-DUCHOSSOY-DE ANDRADE (76 - CMS CONSTRUCTION) / DJALTI-ROUX-SARRAZIN (75 - EDUCATION NATIONALE) MARECHAL-ODARD-SAUVAGE (71 - KODAK INDUSTRIE) / CROGIEZ-CASTILLE-DELALLEAU (62 - ALLIBERT INDUSTRIE) CORREGES-BOUNEOU-PIRLA (40 - TURBOMECA) COGNIAT-MILLION-HONKIW (25 - PEUGEOT-CITROEN AUTO) / DELLA MARTIRE-GUILLAUME-DIGONNET (21 - REGIS MARTELET) / PAUMIER-LEQUESNE-JOURDAN (14 - BOSCH ELECTRONIQUE)

I/4 : BERTA-TRIAIRE-GOMES (83 - LA POSTE) / PRETRE-LALLEMENT-ROUSSEAU (51 - ADECCO) LA STEPHANY-EXBOURSE-HENRY (22 - LA POSTE) / AMETTE-AUDOUARD-FABRE (07 - POLICE NATIONALE) / **I/2** : VILLE-BAILLS-SERRES (66 - VILLE DE PERPIGNAN) GOUSSARD-BOISSONNET-AMRI (28 - CIE PHILIPS ECLAIR) / VICE CHAMPION : CHARBONNIER-BONZIE-DELPUECH (30 - LA POSTE)

CHAMPIONS : OLMOS-LAUROT-LETESSIER (72 - TESSIFLEX)

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES ENTREPRISES - LE REGLEMENT

Ce championnat est ouvert à tous licenciés de la FFPJP, ayant dépassé l'âge de la scolarité obligatoire et exerçant une activité professionnelle dans les conditions définies par le championnat. Les joueurs doivent appartenir au même comité départemental, celui qui organise le qualificatif. Les éliminatoires doivent avoir lieu la même année que le Championnat National. Les joueurs doivent appartenir à la même entreprise. Ils doivent fournir comme justificatif les bulletins de salaire des trois derniers mois précédant le qualificatif départemental (copie certifiée conforme de l'en-tête des bulletins de salaires). Ces derniers demeureront valables pour le championnat de France où ils seront transmis par les Comités avec les inscriptions des équipes qualifiés. Pour les étrangers, s'appliquera la règle commune aux championnats de France : un par équipe.

CAS PARTICULIER

Le fait d'appartenir à un club de dénomination corporative ne dispense d'aucune des obligations citées, notamment quant à l'appartenance à la même entreprise et à la présentation des bulletins de salaires. Les retraités sont considérés comme appartenant à leur dernière entreprise et doivent présenter le titre de retraite et les trois derniers bulletins de salaire précédent leur cessation d'activité. Les invalides du travail sont placés dans la même situation. Les demandeurs d'emploi n'étant pas rattachés à une entreprise ne peuvent donc pas y participer. Les appelés du Service National peuvent participer durant leur service à condition de fournir les trois derniers bulletins de salaire de l'entreprise qu'ils occupaient avant leur départ au Service National. Les intérimaires sont considérés comme appartenant à l'entreprise d'intérim et doivent présenter, pour les trois mois précédant le qualificatif, des bulletins de salaire attestant d'au moins 180H d'activités dans le dernier trimestre. Collectivités locales : Les joueurs doivent relever du même ministère : lieu de travail sans importance. Entreprise nationale : appartenance à la même entreprise et non au ministère de tutelle ; lieu de travail sans importance (SNCF, Régie autonome des transports, la poste, france telecom ...). Multinationales : les joueurs doivent être employés à la même entreprise du groupe, l'appartenance au groupe ne suffisant pas (exemple : Peugeot et renault), même organisateur payeur. Entreprises à succursales : droit commun. L'employeur est seul pris en compte. Etablissements hospitaliers : même établissement. L'employeur étant l'établissement, même raison sociale. Dans le cas où les établissements dépendraient de l'assistance publique, le lieu de travail est sans importance. Sapeurs-pompiers : les bénévoles ne comptent pas - voir collectivités locales.

NATIONAL DE THOUARS (79)

LES FRERES OLMOS SUCCEDENT AUX FRERES HUREAU

La 8^{ème} édition du National à Pétanque, organisée par l'UST Pétanque, s'est déroulée les 25 et 26 septembre dernier à l'Orangerie du Château à Thouars. 256 triplettes venant des départements de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Sarthe, de Paris, de la Gironde, de la Vendée, de l'Indre-et-Loire, du Finistère ... (une quinzaine environ) s'y sont confrontées durant deux jours de compétition. Une riche dotation (12 000 à l'équipe vainqueur) et un cadre magnifique ont rassemblés cette année encore quelques uns des meilleurs joueurs régionaux.

« Nous sommes obligés, par manque de place, de limiter ce concours » déclarait Michel JACQUET le président du club organisateur. « Nous sommes complet, c'est formidable mais nous sommes aussi triste d'avoir dû refuser de nombreuses équipes. » La finale a opposé l'équipe Jean-François et Denis OLMOS (Nantes et Allennes) associés à George CROCI (Montluçon) à Franck BOUQUET et James DARODES (Marennes) et Guy SARRAILH (Dax). Cette dernière formation s'inclinant sur le score de 13 à 7. Cette manifestation s'est donc parfaitement déroulée sous les yeux attentifs de Jean OBERTO délégué national et Serge NICE président du Comité des Deux-Sèvres. Rien non plus à signaler côté arbitrage tenu de main de maître par Ginette COULLAUD arbitre national assistée de Roland ARMAND arbitre de Ligue Poitou-Charentes et Philippe DESRE arbitre départemental des Deux-Sèvres.

RESULTATS

NATIONAL : 256 TRIPLETTES :

I/4 : OLMOS (44) BAT DEMESTRE-

I/2 FINALISTES

LECAHAIN-LECAHAIN

(49)/VENDERBRECHT (59) BAT HUREAU-

GREFFIER-HUREAU (49) / BOUQUET (17)

BAT PIGNON-BESNIER-MAURIN

(78)/COVAL (86) BAT PHA-FRAUDIN-

HUOT(49-53-49). I/2 : BOUQUET (17) BAT

VENDERNRECHT-DELARGE-JIMENEZ

(59-17-17) / OLMOS (44) BAT COVAL-

ROUSSELOT-BRECHON (86) .



*L'équipe OLMOS (debout) vainqueurs
L'équipe BOUQUET (accroupie) finalistes*



I/2 FINALISTES



Le Président M. JACQUET, entouré des finalistes, délégués et arbitres

FINALE : OLMOS-OLMOS-CROCI (44-72-03) BATTENT BOUQUET-DARODES-SARRAILH (17-17-40).
CONC. B : 159 T : I/2 : CHAILLOUX (86) BAT AURIAULT-BLET-PIERRISNARD (86) / MICHEL (33) BAT BILY-FERCHAUD-POIZAC (79) - **FINALE** : MICHEL-BELKACEM-FLORESTAN (33-92-75) BATTENT CHAILLOUX-BEAU-EPRINCHARD (86-79-86). **CONC. C** : MAUGENDRE-MARIE-RABERGEAU (49) BATTENT CORNUAU-CHESSÉE-DAVID (79-79-91). **CONC. D** : AUGÉ-GIRAudeau-LEPELTIER (79) BATTENT DELAGE-MARQUES-FONTARIVE (45). **CONC. E** : LAURENT-LE SEIGLE-LE SEIGLE (17) BATTENT NICOLLEAU-PHILIPPON-LASSALLE (17) **CONC. F** : NERRIERE-VIOLIN-GIRAudeau (44) BATTENT BUCH-PASQUIER-PASQUIER (86). **FEMININ A (32D) : I/2** : ROY (17) BATTENT THOMAS-PROUTEAU (37) GUIGNARD (79-17) BATTENT CLAIR-CLAIR (86) - **FINALE** : GUIGNARD-BESNIER (79-17) BATTENT ROY-MAURIN (17). **FEMININ B : I/2** : MARIE (49) BAT BRETINEAU-BRETINEAU (79) / GUIGNARD (86) BAT LAVault-MAINGUENEAU (79). **FINALE** : MARIE-MOLLIET (49-17) BATTENT GUIGNARD-JEHANNO (86) - **GRAND PRIX (90 D) : I/2** : ROUSIER (86) BAT HUREAU-PORCHER (49) / HUREAU (49) BAT CHARON-BROUSSEAU (49) **FINALE** : ROUSIER-BRETON (86-79) BATTENT HUREAU-PAQUET (49-79). **CONC. B : I/2** : LACHAMBRE (17) BAT BRIDIER-JUGLAS (79) / GOICHON (79) BAT RICHARD-GOICHON (79). **FINALE** : GOICHON-VIOLEAU (79) BATTENT LACHAMBRE-MAIRE (17-79).



LINDA GOBLET,

MEDAILLE DE BRONZE A STOCKHOLM

Depuis bon nombre d'années, Linda GOBLET évolue en tireuse de tête. Déjà lorsqu'elle était adolescente, elle jouait à cette place même si ses deux équipiers étaient des hommes. Je me souviens que, la seule fois que le l'ai rencontrée, c'était à Bastogne. Elle frappait de tête et a donné une véritable leçon de précision à mon tireur, subjugué par la performance de Linda. Résultat des courses, notre équipe a mordu la poussière. Elle était équipée en compagnie de son père et d'un autre partenaire. Linda est aussi une jeune fille qui sait ce qu'elle veut. Je me rappelle aussi son émotivité lorsqu'elle remporta son premier championnat de Belgique près de Brugge (Bruges). Son émotivité s'est traduite aussi lorsqu'elle a appris que l'une de ses amies était décédée. Elle possède les qualités idéales car elle apprécie hautement l'honnêteté comme elle hait l'hypocrisie. Elle sait rester simple en considérant la pétanque comme un jeu et ne manque nullement de mettre en valeur ses deux équipières et amies Fabienne et Nancy sans oublier Claude qui les avait coachées au championnat du monde féminin en 1998 en suède. Une grande sportive est son idole : la tennismann qui vient de terminer sa splendide carrière Steffi GRAF. Puisse la gentille et talentueuse Linda approcher une telle carrière et c'est tout le bien que l'on peut lui souhaiter.



Promenade dans Stockholm en 1998
 (Claude HERIN, coach, Nancy BARZIN,
 Fabienne BERDOYES et Linda GOBLET)

Voici ses réponses à mon interview.

1. Quel est, de tes trois titres nationaux, celui qui t'a fait le plus plaisir ?

Il s'agit de mon premier titre acquis à Assebroeck en 1997 car cela faisait des années que je jouais sans n'avoir remporté un important concours. J'ajouterai que le deuxième que j'ai remporté à Embourg m'a permis d'être qualifiée en vue du championnat du monde.

2. Décris moi ton palmarès ?

Médaillée de bronze au championnat du monde à Stockholm en 1998

Médaillée d'or aux Jeux mondiaux de Lahti (Finlande) en 1997

Triple championne de Belgique triplètes 97 - 98 - 99 .

Vice-championne de Belgique doublettes en 1999.

3. Quels sont, selon toi, les meilleurs joueurs étrangers ?

Les premiers noms qui me viennent à l'esprit sont ceux de Philippe QUINTAIS et de Michel LOY.

4. De même que les meilleures joueuses étrangères ?

La tireuse espagnole, Ines ROSARIO ainsi que les françaises Angélique COLOMBET, Aline DOLE, et Ranya KOUADRI.

5. Les meilleurs joueurs belges ?

Claudy WEIBEL, André LOZANO, Michel VANCAMPENHOUT, Benoit HARDENNE, Michaël MASUY bien que cette liste ne soit pas exhaustive.

6. A part vous trois, les meilleures joueuses belges ?

Marie-France BERWART, Claude HERIN, Henriette ODENA, Sandra BASSIN.

7. Que faut-il faire afin d'accroître le rayonnement médiatique ?

Il y a lieu d'informer tous les réseaux de publicité à l'occasion de grands événements boulistiques. Aussi d'inviter les journalistes des plus importantes presses ; par le truchement de la télévision.

8. Cites-moi le tiercé dans l'ordre des meilleures nations à la pétanque ?

FRANCE, BELGIQUE, MADAGASCAR.

9. Qu'est-il plus difficile pointer ou tirer et pourquoi ?

C'est pointer car il faut choisir sa « pose » et aussi s'adapter à tous les terrains en pratiquant soit la roulette, soit le demi-plomb, soit la haute portée.

10. A part tes deux équipières, avec qui as-tu éprouvé de la satisfaction de jouer ?

Avec Claude HERIN, notre coach et aussi avec la namuroise Pascale RENARD.

11. Comment as-tu commencé aux boules et qui t'a amené à y jouer ?

C'est en accompagnant mes parents que j'y ai pris goût.

12. Décris moi tes deux équipières Fabienne et Nancy ?

Fabienne et Nancy sont deux personnes très sociables, sympathiques et généreuses. Il est combien facile de jouer avec elles tant pour leur valeur que pour leur simplicité, deux qualités essentielles qui animent notre équipe.

13. Quelles sont tes distractions préférées à part la pétanque ?

J'aime regarder le tennis et consacre aussi du temps au nettoyage de ma voiture.

14. Quelle est la qualité que tu préfères ?

L'honnêteté.

15. Quel est le défaut que tu détestes le plus ?

L'hypocrisie.

16. Cites-moi au cours de ces dernières années, un événement quel qu'il soit qui t'a marquée ?

J'ai été très affectée par le décès d'une de mes amies mais je garde un bon souvenir de la naissance de mon filleul et de mon neveu.

17. Quel est ton sportif ou ta sportive préféré(e) ?

Steffi GRAF.

18. Cites-moi en une phrase, un mot, comment définis-tu la pétanque ?

Tout d'abord comme un jeu.

19. L'arbitrage est-il compétent ?

Je répondrai par oui.

20. Quel est le personnage, masculin ou féminin, historique, politique ou scientifique que tu apprécies le plus qu'il soit vivant ou décédé ?

Il s'agit de mon bourgmestre.

Marcel PIZZETTI (Belgique)



Trois guerriers sont faits prisonniers par leurs ennemis. Le chef de ceux-ci leur annonce :

- Si à vous trois vous faites trente-cinq centimètres, je vous libère.

On les mesure l'un après l'autre : vingt centimètres, douze centimètres et ... trois centimètres. C'est la liberté. - Quand même, dit le premier, si je n'avais pas été là avec mes vingt centimètres, vous y passiez. - Et moi, dit le second, si je n'avais pas eu douze centimètres !

- Et moi, dit le troisième, si je n'avais pas bandé !!!

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. En ouverture pour la première fois du National, la pétanque Maconnaise a organisé le vendredi soir le « tournoi Philippe Quintais » en doublettes mixtes. Avec un plateau en or massif serti de diamants, cette innovation a mobilisé les foules. Venant pour certains de Chalon, les gradins du boulodrome ont été investis, ne laissant pas un espace de libre.

Avec des parties à la hauteur des cartes de visite des joueuses et des joueurs, le public s'est régalé jusque tard dans la nuit, pour assister à la victoire du champion du monde, Philippe QUINTAIS et de sa coéquipière, numéro une en Belgique, Fabienne BERDOYE. Le duo s'est imposé face à Didier CHOUPAY, associé à Florence SCHOPP, championne de France. A l'image de cette dernière, les femmes ont fait vibrer les aficionados de la petite boule.

Si traditionnellement la première journée dans un national s'accompagne de son lot de surprises et de casse de têtes d'affiche, Mâcon a dérogé à la règle. QUINTAIS, MILEI, RADNIC malgré un coup de chaud en 32^{ème} ont rejoint les seizièmes. Même combat pour la triplète CHOUPAY, LOY, TRODJMAN.

André LOZANO lui aussi a passé ce premier cap piégeux, comme le maconnais LITAUDON. Les vices-championnes du Monde, COLOMBET, DOLE, KOUADRI ont terrassé ces messieurs. Les champions de France juniors, LAMOUR, CAPELLA, COUPE a l'image de leur discrétion et de leur talent ont bien négocié la première partie de leur parcours. De même les nimois, champions de France de Jeu Provençal, les frères STIEVENARD avec CROUZET confirment qu'ils maîtrisent les deux disciplines.

CHOCS EN I/16^{ème} : Des premières surprises, nous noterons la disparition prématurée des espagnols BASCOMPTE, GARCIA, QUINTANA, des mâconnais et gueugnonnais, BRUET, BRANCATO, BELARDI. Les frères OLMOS ont stoppé à la troisième, comme les héros de l'an dernier, les sociétaires de Saint-Loup de Varennes, TOUILLET, COULON, DE SIMONE, Dominique ROIG PONS, QUANTIN, vainqueur de l'édition 94 ont également chuté. FRICAUD le roannais, avec le cannois BONNET n'ont pas résisté en 32^{ème} à SORICOTTI.

Zvonko RADNIC, avant d'entrer dans le carré d'honneur disputer la finale face à la triplète de LELONS, paraissait serein. « Dans l'ensemble tout s'est bien passé », explique le Mâconnais. « pour aller au bout d'un National, nous ne pouvons pas gagner dix parties faciles. Encore moins aujourd'hui, où tous les meilleurs joueurs sont présents à Macon. Seuls FAZZINO et FOYOT manquent à l'appel. »

Effectivement pour venir à bout de ce National en terre lamartinienne, il fallait être costaud. A tous les niveaux. Au point, au tir. Stratégiquement et mentalement. A ce jeu là, les deux Maconnais, vice-champions du monde 1997, Pascal MILEI «Boum boum » et Zvonko RADNIC, le pointeur, champion de France 1999 en doublettes mixtes, ont franchi tous les obstacles.

Avec un troisième homme la monumentale soupape de sécurité appelé Philippe QUINTAIS (cinq fois champion du monde), le moral est au beau fixe. Quand Pascal ou Zvonko ont eu un coup de fatigue, le milieu -tireur de Chartres a comblé les rares passages à vide. Accrochés plusieurs fois durant ces deux jours, les trois hommes en formidables stratégies n'ont pas une fois lâché au mental. Ajoutez à cela durant tout le dimanche et particulièrement lors de l'ultime rencontre, un MILEI au sommet de sa forme, l'issue s'avérait fatale, la victoire.

Pourtant en finale, LELONS, CABANERO (Eure et Loire, sociétaires du même club que QUINTAIS) et POIRET (Seine-et-Marne) ont opposé une farouche résistance. La panoplie complète a été déployée. Tirs aux buts avec trois annulations. Des missiles pleuvant des deux côtés, avec une moyenne de six boules par mênes (22 frappes et seulement cinq trous au compteur de Boum Boum !). Neuf carreaux au bénéfice du clan maconnais, dont six à MILEI, cinq pour leurs adversaires, devants de boule, l'attaque et rien que l'attaque !

Cet affrontement sans répit a basculé en faveur des maconnais, alors en tête à 6-4, sur un tir au bouchon de QUINTAIS. Philippe touche mais ne le sort pas, l'emmenant loin. Sa formation tient, mais il reste une unique munition entre les mains de MILEI. En face, POIRET se manque par deux fois. CABANERO de sa dernière boule revient au point. MILEI à treize mètres l'atomise, 7-4.

Première occasion loupée sur la triplète de LELONS. A 8-4, elle subit la déferlante, RADNIC, QUINTAIS, MILEI, lors d'un échange de tirs nourris des deux côtés, (avec deux carreaux chacun pour MILEI et LELONS). Un mauvais choix tactique pour l'équipe de l'Eure-et-Loir obligeant CABANERO a armé son bras, (deux trous) lui coûte quatre points. A 12-4, l'histoire de cette finale digne du grand national comme de mâcon est écrite. Les spectateurs en nombre sont aux anges. Ile le peuvent, ce millésime a été celui du siècle.

D'autant que dans le même temps, les féminines ont livré également un combat de haut niveau. La belle Angélique COLOMBET (vice-championne du Monde 98) associée à la quadruple vice-championne de Belgique, Fabienne BERDOYE ont souffert face aux accrocheuses côte-d'oriennes Carine KRUKLY et Marie-France DELLA MARTIRE. Mais l'expérience a parlé en faveur de la marquise de la pétanque. J.P.A..

LES RESULTATS

I/4 : LELONS BAT PEYRIS-MERY-VERGNAUD (AIN) 13-11 ; ALBIGER BAT BESSON-BOIZARD-BORDY 13-6 ; STIEVENARD BAT LITAUDON-BLUETTE-MAZZEO (MACON) ; MILEI BAT SORICOTTI-PANAZZA-COURCELLE (LOIRE)
 I/2 : MILEI BAT P ET F STIEVENARD-CROUZET (NIMES) 13-9 ; LELONS BAT ALBIGER-BAYLE-ADOLPHE (DIJON) 13-10.
 FINALE : PASCAL MILEI-ZVONKO RADNIC, PHILIPPE QUINTAIS (MACON-HANCHES) BATTENT JEAN-PIERRE LELONS-ANDRE POIRET-THIERRY CABANERO (HANCHES-SEINE ET MARNE, HANCHES)13-4.

5^{ème} NATIONAL DE SABLE (243 EQUIPES) P. LAUROT - D. OLMOS - D. LETESSIER - TEL UN LIT DE MAREE

Denis OLMOS, alias NOUNOURS, et ses amis sont passés et ont scandé « Bonne nuit les petits » !

Logique... Quant on sait que le trio des J.S. ALLONNES (72) fait aussi cause commune dans la vente de ... matelas. Ainsi cette équipe pittoresque a-t-elle couché ses trois noms sur le livre d'or d'un National en Vogue, qui lui, n'est pas prêt de s'endormir, si l'on en juge par le raz-de-marée de joueurs, issu de 24 départements. Oui, Baptiste CRUCHARD, Denis DEROUET and Co ont su pouponner, et aujourd'hui, leur enfant gambille. Citée Ville la plus sportive de France, SABLE « la dynamique » n'alimente pas seulement la chronique des activités physiques.



D. OLMOS - D. LETESSIER - P. LAUROT
Un plein de confiance avant le championnat de France des Entreprises à LAVAL



P. VILFROY - C. HUREAU - D. HUREAU :
Vainqueurs du National de Sablé en 1997, finalistes en 1998 et 1999 ; des monstres de régularité (performance et sportivité conjuguées)

Elle nourrit le monde au travers de ses multiples industries alimentaires, au sein desquelles, la biscuiterie se détache comme proue du vaisseau économique. Face à cette réalité, faisons gaffe !

Gagner SABLE, ce n'est pas ... du gâteau !

Pour preuve, les formations haut de gamme des Nantais (HERVO, ROBION, BLANCHETON) de l'Angevin LECAHAIN. Vainqueur de l'édition 1996, ou encore du Breton illustrissime LE DANTEC, tous s'estompèrent avant d'aborder la dernière partie du premier jour. Valsèrent à la nuit tombée d'autres séries huppées. AURIAULT le charentais triomphateur en 1995, ROUSIER le mayennais, DA SILVA le Sarthois dans une mauvaise lune, ripèrent au pied des cadres. Des mines lunaires des uns, aux regards lumineux de ces autres, jonchant le cadre Dominical, letemps de récupération ne représentera pas tant et plus. Pas assez en tout cas, pour les Parisiens ZEMMOUR-LIOBET-TEYSSÉDOU dont la puissance de feu fit merveille la veille, mais resta en carafe face à Pascal LAUROT. Lors de ces quarts, parties juteuses entre toutes, les deux triplettes sarthoises BARRIER et DAVOUST et celle de PAQUET (champdeniers dans les Deux-Sèvres) perdirent justement un ... paquet de Demiers. Autant que dans une galerie AUCHAN, le public se fit massif à

l'heure des demi-finales. Trois champions de France de l'année 1998, Christophe HUREAU, Damien HUREAU (Doublette) épaulés par le varois Patrick VILFROY (corpo+Marseillaise) prouvèrent une fois de plus, malgré l'absence sur leurs bustes des paletots tricolores (mystérieux ! ...) qu'ils aient l'étoffe des héros. CHAUSSEPIED-BARON-BOUQUET (Marennes-17), bien que le sachant leur menèrent la vie dure, échouant à 10. Les Chartrains LENFANT-GIRARD-HEULIN par contre explosèrent dès le décollage devant le trio ALLONNAIS, bouclant l'affaire sans puiser dans leurs réserves. Les artilleurs déclinants, la finale quoique captivante, ne fût pas le feu d'artifice, annoncé par les spécialistes. Au bout de deux heures harassantes sur le plan nerveux, les « matelassiers » allonnais LAUROT-OLMOS-LETESSIER bordèrent les favoms de beaucoup. Bonne nuit les Petits ... Bonne Nuit Nounours, 2/3 angevins, 1/3 tropézien !

Patrick RINALDI (72)

RESULTATS PAR PHILIPPE SOURDOIS (33)

Grands prix d'Argenton s/ Creuse (près de Chateauroux) novembre 1999: Organisation conviviale et parfaite sous le direction de Monsieur Serge BOUBONNAIS suivi de toute sa sympathique équipe dans un petit boulodrome couvert et chauffé. Participation de tous les champions et championnes de l'Indre 1999 ainsi que QUINTAIS-ROBERT, les frères HUREAU-SUCHAUD-VOISIN-FAZZINO, etc...

GRAND PRIX TRIPLETTES DU 13/11/99 : FINALE A : PERRIN- D OLMOS- CROCI (MIT)

FINALE B : DALLOT-VINGERDER-MOREAU (MIT) / FINALE C : RABIER-PIJORGET-LARDEAU (36)

GRAND PRIX DOUBLETTES DU 14/11/99 : FINALE A : D OLMOS-F PERRIN (MIT) / FINALE B : P HUIDO-K

PIROT / FINALE C : SOULAT-BLOIS (87) / **GRAND PRIX TRIPLETTE DU 20/11/99** : FINALE A :

KEROUEDAN ET LES FRERES HUREAU (49) BATTENT QUINTAIS-ROBERT-CHAPPE (28) / FINALE B :

LAVERGNE-RETAUD-CHABOT (36) / FINALE C : CLAIR-MONTJALON-PROVAN (MIT)

GRAND PRIX DOUBLETTE DU 21/11/99 : 128 EQUIPES : FINALE A : QUINTAIS-ROBERT BATTENT

PAPIN-GESLIN (72) / FINALE B : TRUMEAU-LONGE (36) BATTENT BIETTMANN-DUVAL (MIT)

GRAND PRIX TRIPLETTE DU 27/11/99 : FINALE A : VOISIN-SUCHAUD-PERRIN (03)

FINALE B : MANES-SOURDOIS-JOININ (36) / FINALE C : MERCIER-MERCIER-DICK (36)

FIGEAC : COUPE DE NOEL

LES AVEYRONNAIS, ROIS DE LA TRIPLETTE ; LES LOTOIS MEILLEURS EN DOUBLETTES

SAMEDI 18/12 : 1^{ER} concours : 80 T. En finale, BILLAUT-MARAGOU-FUALDES (Firmi) l'emportent sur SANCERNI-ALONSO, CHAMBOT (Aubin). Le 2^{ème} concours a réuni 40 triplettes. **DIMANCHE 19/12** : 1^{er} concours : 75 D. En finale, victoire du Cadurcien MORATALA associé au capdenacois LLORENS sur la célèbre doublette de Biars s/ Cère JC MAS-MOULENE. Le 2^{ème} concours a réuni 38 D. La pétanque Figéacoise remercie tous les participants et prie tous les lecteurs de prendre bonne note des dates de son national 2000 qui se déroulera les 3 et 4 juin prochains. Avec ses meilleurs voeux pour l'année nouvelle.

B. BONNAL (46)

YTRAC - 5^{EME} COUPE DE NOEL - CALDA, MAITRE CHEZ LUI

Disputée le 11 décembre sur le boulodrome couvert de Tronquières, la Coupe de Noël a rassemblé 100 triplettes dans le principal et 75 dans le complémentaire.

1^{er} concours : s'inclinent en I/2 : ROBERT-MONGIL-BAUER (Ytrac), DELMAS-SARGHAT-MAGNE (Cantal). La finale est remportée sur le score de 13 à 5 par : CALDAMAISON-WIASTERSHEIN-FANFANI (Ytrac), devant CHIES-GARGAUD-FREYSSENGE (St-Cyprien).

2^{ème} concours : Victoire en finale (13-9) de MOULENE-MAS-MALLET (Biars/Cère) sur NAVARRO Pascal et José-TRONCHE (Tulle). Outre une prime substantielle, les six joueurs vainqueurs se sont vus remettre un VTT.

A noter que le national d'Ytrac se déroulera les 8 et 9 juillet 2000.

B. BONNAL (46)

Jean-Marc SUCH, un fleuron de la pétanque vendéenne ... et très bon tireur !

Jean-Marc est un jeune homme discret, modeste et assez réservé ; sous cette apparence, et quand on le connaît mieux, il est un compétiteur né. Très calme, il sait se faire violence dans les moments délicats, dans les parties de pétanque.



Jean-Claude PORTEAU : Peux-tu te présenter ?

Jean-Marc SUCH : J'ai 27 ans, célibataire, agent d'entretien d'un camping sur la côte vendéenne.

J.C.P. : Depuis combien de temps pratiques-tu la pétanque ?

J.M.S. : Cela fait 15 ans que je joue aux boules, j'ai commencé en cadets au club de Fontenay le Comte dont mon père est président.

J.C.P. : Dans ta famille, joue-t-on souvent aux boules ?

J.M.S. : Oui mon père et mon frère.

J.C.P. : Quels sont tes meilleurs résultats, sans tenir compte du championnat de France tête à tête 1999 ?

J.M.S. : Champion de Vendée Corpo en 1997, champion départemental doublettes en 1985 et 1994, champions doublettes mixte avec Carole Cantet en 1999, champion de Ligue Tête à Tête en 1999.

J.C.P. : Avec qui aimerais-tu jouer, et quel est ton joueur préféré ?

J.M.S. : Jean-Michel ROCHEREAU, très connu dans le département et la ligue des pays de Loire.

J.C.P. : Pour l'an 2000, as-tu des projets pour de grands concours nationaux, et avec qui joueras-tu ?

J.M.S. : J'ai plusieurs concours de prévus : Poitiers, Cholet, St-Gilles Croix de Vie, Mortagne s/ Sèvre, Millau... avec J.M. Rochereau et Gilbert Grollier.

J.C.P. : Peux-tu t'entraîner régulièrement ?

J.M.S. : Oui, car mon travail me le permet.

J.C.P. : Tu es le premier joueur de Vendée à avoir fait un tel résultat « I/2 finaliste du championnat de France Tête à Tête en 1999 », tes impressions ?

J.M.S. : Ce résultat est inattendu, je suis très heureux. On va peut-être me connaître et me reconnaître. De ce côté là, la ville de Fontenay le Comte m'a bien récompensé.

J.C.P. : Comment s'est déroulé ton championnat de France ?

J.M.S. : Très bien, j'ai perdu une partie dans les poules le matin, et ensuite j'ai joué sans trop de pression, en I/ 2 finale, ce n'était pas pareil. Là, il y avait de la pression, j'étais mené 8 à 0, j'ai fait un carreau et j'ai bien remonté jusqu'à 7 à 8, pour perdre à 9-13.

J.C.P. : Souhaites-tu rester jouer en Vendée ?

J.M.S. : oui, même si je change de Club. Je jouerai avec JM ROCHEREAU et Gilbert GROLLIER, à la pétanque Sablaise.

Jean-Claude PORTEAU (85)



Un objecteur de conscience ne veut absolument pas faire son service militaire.

Il va voir un ami médecin pour lui demander un tuyau pour se faire réformer, mais le toubib est pessimiste :

- Avec ta carrure ton entraînement, ils vont sûrement t'affecter dans les paras, mon pauvre vieux ...

- Et si j'essayais de me faire passer pou fou ?

- Ca ne marche plus, qu'est-ce que tu crois ... Non. Il n'y a qu'un seul moyen, mais ...

- Mais quoi ? - Mais c'est un peu radical.

Je m'en fous ! Je ferais n'importe quoi pour couper au service militaire.

Le médecin sourit et annonce :

Couper est bien le mot, mon vieux. Le seul moyen d'échapper au service est de faire émasculer !

Le type réfléchit quelques instants, puis accepte. L'opération est rondement menée et, le lendemain, il se présente aux trois jours, diminué d'une partie de lui-même.

- Réformé ! annonce le médecin-major en l'examinant. Vous avez les pieds plats !

DECOUVRONS Marcel PIZZETTI, ou « l'arroseur arrosé ».

Chers lecteurs,

Pour une fois, je vais m'amuser à être « l'arroseur arrosé ». Cela peut vous paraître cocasse mais, afin que vous me connaissiez davantage, je me permettrai de vous donner quelques informations à mon sujet dans le domaine des boules.

J'ai débuté à la pétanque le 1^{er} juin 1961 sur les conseils de ma défunte mère préférant que je m'adapte plutôt à ce sport qu'au football qu'elle jugeait trop rude et où j'étais souvent blessé. Il y a donc 37 ans que j'arpente les terrains de boules. Mon palmarès aurait pu être plus important dans la mesure où j'aurais plus souvent évolué au sein d'une équipe de joueurs de haut niveau mais mon tempérament, trop impulsif à leur goût, ne me rendait pas crédible aux yeux de ces derniers bien qu'ils reconnaissaient objectivement ma valeur.

Voici les principaux points de mon palmarès :

- Champion de province triplettes, à l'époque Brabant et Vlaanderen (Flandres) en 1972,
- champion de tête-à-tête (idem) en 1972,
- vainqueur d'une vingtaine de concours en catégorie 1 (assimilés à la générale),
- vainqueur d'une soixantaine de concours en catégorie 2 et 3 (complémentaire et consolante),
- deuxième au Masters de Koekelberg en doublettes en 1996,
- finaliste de la Coupe de Belgique interclubs se jouant par 3 triplettes. J'y ai remporté les trois parties mais mon club à l'époque « la Besace » a été battu 5-4 par l'Elite (1976 à Spa)
- 3^{ème} de la Coupe de Belgique interclubs (C.B.I) en triplettes en 1974,
- 4^{ème} de la Coupe de Belgique interclubs en triplettes en 1984,
- deux fois demi-finaliste au Championnat de province en triplettes (1979 et 1983),
- 5^{ème} au Championnat de Belgique de la meilleure triplette seniors en 1985,
- 5^{ème} au Championnat de Belgique de la meilleure triplette vétérans en 1993,
- 5^{ème} au Championnat Fédéral Francophone en doublettes en 1985,
- vice-champion de Belgique triplettes de catégorie 3 en 1967,
- champion de province doublettes vétérans en 1998 (ma dernière performance en date),
- en hiver, vainqueur d'une dizaine de championnats hivernaux (dont 1 en excellence et 1 en vétérans
- saison hivernale 1996-1997).

Comme bons souvenirs, je me remémore :

a) le premier grand concours que j'ai remporté en 1968 au tournoi de la « Canne à bière » dans la banlieue de Bruxelles devant une équipe très valable à l'époque et où j'ai pointé de manière régulière,

b) ma deuxième place au tournoi de Molenbeek, la même année et où j'officialisais comme milieu

c) ma place de finaliste au championnat de Belgique 1967, en 3^{ème} catégorie, à Aalst (Alost) où j'ai réalisé une prestation très valable tout au long de la compétition et ai été plébiscité comme le meilleur joueur de ma catégorie. Je jouais en milieu.

d) la doublette jouée dans les magnifiques allées du parc Elisabeth lors du concours international : Le Masters de Koekelberg, près de Bruxelles. C'était en 1996. Avec mon équipier, j'y ai terminé deuxième au générale à la suite d'un tirage au sort car, au vu des intempéries, les 4 équipes se trouvant dans le carré d'honneur, ont décidé d'attendre le verdict du sort. Pourtant, j'ose prétendre que, sans cet inconvénient, nous aurions remporté la finale car nous jouions très bien et en parfaite homogénéité - lui au tir et moi à l'appoint - la preuve, nous avons rencontré quatre équipes suédoises à partir des 1/32^{èmes} de finale jusqu'aux quarts et n'avions concédé que 7 points contre. Avant, nous avons sorti deux équipes néerlandophones de bon niveau, au tour préliminaire.

e) le National de Dunkerque en 1995 où mon équipe a été battue à la partie qualificative pour la phase finale (3-13) malgré une toute bonne prestation de ma part à ce stade.

f) Ma finale perdue à l'issue d'une partie encourageante au tournoi commémoratif à la PUC (5-13) où je pointais pour deux jeunes (1993)

g) Un concours de propagande en doublette mixte à Aubagne en 1967 où j'étais associé à une jeune fille de 13 ou 14 ans et qui pointait de tête. Après deux parties très bien jouées de part et d'autre, nous avons été battus par un joueur patenté, et sa partenaire. J'avais, jusqu'alors, bien tiré mais l'astucieux nordiste m'emmena sous des branches basses où je manquai mes frappes. On en arriva à 12-12 et, à la stupéfaction générale, ma jeune partenaire frappa plein fer, réalisant deux reculs, les boules adverses pointées à plus de dix pas. Mais force fut au tireur de reprendre une dernière fois le point et atteindre ainsi les 1/4 de finale. A la question de savoir

pourquoi la fille n'avait pas commencé comme tireuse, celle-ci me répondit : « En général, je pointe pour les hommes mais j'ai été championne du Var dans ma catégorie). Je ne me rappelle malheureusement plus ni son nom ni même son prénom,

h) en 1978, à Matane, au Québec, j'ai été battu en 1/4 de finale (8-13) par le tireur des frères Sylvestre ce malgré une très encourageante partie au poste de tireur.

i) je me rappelle un événement très humoristique à l'occasion des jeux Olympiques de Moscou en 1980 auxquels j'ai assisté.

Une matinée, un touriste espagnol me voyant avec un blouson de pétanque me demanda si je savais tirer. Comme il avait trois boules, je lui ai parié une bouteille de champagne que je tirerais une boule au milieu de la place Rouge. Il releva le défi. Je lançai une boule sur les pavés de l'immense place et celle-ci s'immobilisa à près de sept mètres. Aussitôt, alertés par le bruit que fit la boule rebondissant sur les pierres, des touristes affluèrent de partout, le regard amusé mais aussitôt suivis par des policiers typiquement russes. Malgré tout, j'ai tiré mais ai manqué de peu la cible. Aux policiers s'approchant de moi, je leur ai scandé : « training for Olympic Games of bowls » signifiant « entraînement pour les Jeux Olympiques de boules ». Et les policiers souriants s'écartèrent. Malgré mon manqué, mon pote espagnol m'offrit la bouteille.

j) J'ai eu l'occasion de jouer avec le très médiatique Charly de GEMENOS qui m'a laissé une toute grosse impression. Puis, j'ai rencontré dans un tournoi à Bruxelles, l'autre grande vedette : Marcel MASSIER de Vallauris au cours des années 60 du temps où j'excellais au pointage. J'ai aussi disputé deux parties avec le regretté Edouard CAILLEAU face à l'acteur Darry COWL.

Mais j'ai aussi deux souvenirs cuisants :

k) Mon élimination en 1985 à Mouscron à la meilleure tripléte de Belgique seniors ou, en 1/4 de finale, avec 5 boules en mains, nous ne sommes pas parvenus à remporter cette rencontre. Cela a été consécutivement à une grossière erreur de tactique : celle de n'avoir pas tiré les boules gênantes alors que nous menions 10 à 9 et avions 11 à terre et que l'adversaire n'avait plus de boules. On resta à 11 et la mène suivante, hélas, celle-ci permis aux autres d'engranger les 4 points décisifs.

l) En 1993, également au stade des 1/4 de finale, décidément « maudits » pour moi, on menait 12-10. Le dernier joueur adverse, voulant reprendre le treizième près du bois, fusa et embarqua celui-ci dans deux boules de son équipe. Là aussi, on n'a pas tiré car il restait deux boules à mon tireur qui n'avait rien raté jusqu'alors. Il pointa et manqua deux fois, laissant deux points à terre. Ce fut 12 partout et



après ... regrets éternels. Cela se passait à Lier (Lierre), dans la province anversoise, dans le cadre du championnat de Belgique des vétérans.

Chroniqueur sportif pour le sport-pétanque :

En outre, j'ai été nommé chroniqueur à la Fédération Belge Francophone de Pétanque jusqu'en 1995, année à laquelle le magazine a été repris par une firme privée. Je reste néanmoins correspondant pour la Gazette du pétanqueur de Martine DELENCLOS par mes nouvelles de Belgique ; aussi pour les éditions du bulletin liégeois d'information de pétanque (B.L.I.P), pour le Sport Magazine, bimestriel néerlandophone belge et pour un petit journal de ma province concernant exclusivement les jeunes.

Par quels clubs suis-je passé ?

J'ai fréquenté les clubs suivants, tous des faubourgs de Bruxelles : Le LEO PC, La Pétanque Uccle-Centre (PUC), la BESACE, le PARC, l'ELITE PC et maintenant je suis de nouveau retourné à la PUC.

Ma vraie fonction dans la triplète :

Ma place habituelle à la pétanque est pointeur de tête et l'on m'a longtemps considéré comme l'un des meilleurs et des plus réguliers à la condition que mes nerfs ne me jouent pas un mauvais tour. Suite à une quadruple opération du genou gauche (de 1990 à 1992), où j'ai été assez longtemps absent des terrains de boules, je ne sais plus m'accroupir depuis et cela me cause un sérieux handicap en jouant debout. Cela m'a diminué tant physiquement que psychiquement et il a fallu que je me recycle et m'habitue à ma nouvelle manière de jouer ce qui n'a guère été facile mais finalement je suis parvenu, tant bien que mal à reprendre le dessus. Je suis, malgré tout, encore suffisamment précis à la portée mais très quelconque à la roulette et à la demi-portée pour la raison précitée alors qu'avant j'excellais tant à ce pointage qu'aux hautes portées. Mais c'est à la place de milieu que j'ai réalisé mes meilleures parties, surtout à l'appoint, évidemment avant mes opérations. La partie la plus belle que j'ai réalisé restera la I/2 finale de 2^{ème} catégorie au tournoi du Mistral à Gent en 1975 où à ce poste, je n'ai pratiquement rien manqué ni à la frappe ni au pointage. Notre formation l'emporta 13 à 12 après une partie acharnée de deux heures. J'ai également été tireur, il y a quelques années, mais ce poste était occasionnel. Comme je tirais au fer, j'étais le spécialiste des tirs à la sautée mais actuellement, je pointe le plus souvent car j'ai perdu de ma valeur à la frappe. Grâce à ma volonté, je reprends peu à peu confiance en mes moyens et espère revenir à un meilleur niveau. Au niveau des boules, je possède une grande qualité : celle de mieux jouer contre plus fort que moi et aussi avec plus fort. Je n'ai d'ailleurs rien à perdre et veux absolument leur montrer ce que je vau. A cet effet, contre les caïds, je suis souvent là où il faut, même dans les mènes cruciales. Ce ne sont pas ceux-ci qui me démentiront même si je perds le plus souvent contre eux. Par contre, contre les petits, j'ai tendance à mal jouer du fait que je ne suis pas motivé.

Mon caractère :

Je suis orgueilleux mais reconnais mes torts et mes faiblesses.

J'ai horreur de l'hypocrisie et du manque de fair play. J'aime la franchise et apprécie les gens tolérants.

Mes distractions :

Mes hobbies sont les rencontres de football, les tours cyclistes (de France, d'Italie et les grandes compétitions en cette discipline). J'aime aussi les promenades en pleine nature, la belle musique, les voyages, les cartes et les concours télévisés comme Questions pour un champion, les chiffres et les lettres, etc ...

Mon avis personnel sur la manière de déterminer l'équipe qui doit représenter notre nation aux Championnats du Monde de pétanque :

En tant enfin que joueur, j'estime que cela doit être une sélection de joueurs qui doit représenter notre nation au championnat du monde et non les champions de Belgique à moins que ceux-ci soient tous les trois de haut niveau. Les sélectionnés belges ont toujours fait leurs preuves. D'ailleurs, en France, les sélections ont très souvent porté leurs fruits, preuve à l'appui.

Les joueurs que j'ai le plus admirés : Les joueurs que j'ai le plus admiré en France sont Philippe QUINTAIS, Michel LOY, Christian FAZZINO, Marco FOYOT, Philippe SUCHAUD, David LE DANTEC, Didier CHOUPAY de maintenant et les anciens Bebert de CAGNES, Charly DE GEMENOS, Raoul DE MILES, Marcel MASSIER et le meilleur et incomparable Jo HARAMA. En Tunisie, le vieux briscard Mahamed FERDJANI. Quant aux Belges, la liste est trop longue pour énumérer les meilleurs tant parmi les seniors, les jeunes que les dames. Je risque d'en oublier et d'aiguiser ainsi la susceptibilité des « oubliés ». Il y a un potentiel de plus en plus évident de boulistes en Belgique qui place celle-ci parmi les meilleures nations du Monde : la première étant évidemment la France. De plus, les dames progressent, toutes proportions gardées, plus rapidement que les hommes et n'ont guère peur de se mesurer à eux. D'ailleurs, j'ai constaté une très nette évolution parmi les féminines principalement au tir. Enfin, il y a une flopée de jeunes - filles et garçons - qui désirent éclater au firmament de la pétanque et qui aspirent à égaler les performances de leurs « glorieux aînés »

En conclusion : Je pense que l'amitié qui résidait naguère a très malheureusement été supplantée par l'intérêt. Où reste la mentalité des années folles ?

En finalité, je reste très populaire en Belgique, surtout parmi les jeunes et ai été surnommé « Jimmy CONNORS » en raison de mon tempérament volcanique et aussi de battant qui ne s'avoue jamais vaincu. Le vrai Jimmy a d'ailleurs été et restera mon idole et est assurément un très grand exemple à suivre. On m'a aussi appelé « Le dinosaure des boules » en raison de mon ancienneté. On m'appela enfin « Le Poulidor de la Pétanque » en raison à mes très nombreuses places de deuxième naguère. Pourtant mes origines sont italiennes. Me voilà portant très bien mes soixante-trois piges accomplis et j'aspire à devenir champion de Belgique ... mais en vétérans.

Je viens de me retransférer à la Pétanque d'Uccle-Centre (PUC) ce à partir de la saison présente mais, suite à une nouvelle opération du genou, me voilà réduit, le plus souvent, au rôle de simple spectateur. J'espère très vite retrouver mes activités boulistiques. **Marcel PIZZETTI (BELGIQUE)**

MILLAU 1999 AU FEMININ

C'est dans le magnifique cadre du Parc de la victoire que s'est déroulé le 13 août l'exhibition féminine qui réunissait les meilleures doublettes de France (COLOMBET-SCHOPP-VIREBAYRE-SARDA).

Les championnes de France MASCAGNI-FILBIEN

gagnant leurs 2 parties



MASCAGNI-FILBIEN

dans les poules, se sont inclinées en I/2 contre l'équipe GELIN-MILEI. Un week-end qui commençait plutôt bien pour ces filles qui se confrontaient avec les meilleures joueuses de la planète pétanque. Une petite nuit de repos et retour au parc de la victoire où le XVIII^{ème} Mondial féminin allait réunir le total record de 178 doublettes. Une épreuve de très haut niveau qui réunissait plusieurs équipes championnes de France (FILBIEN-MASCAGNIE, tenantes du titre, PETIT-CLEMENT, vice championne de France 99, GELIN, VIREBAYRE, INNOCENTI, SARDA). Le parcours des championnes de France 99 fut des plus remarquables puisqu'elles sont parvenues à atteindre la finale en s'inclinant devant la doublette SCHOPP-COLOMBET (championne de France 97) sur le score de 13-9. Ces dernières réussissant un triplé historique dans la cité aveyronnaise. Dans ce magnifique parcours notons leurs victoires en I/4 sur l'équipe SARDA et en I/2 sur l'équipe ALBENTOSA. Voilà comment le mondial Midi-Libre de Millau s'achevait comme il avait commencé, en fanfare !!!

RESULTATS

A GENEVE : GRAND PRIX DE L'AMITIE (08/99)

154 T : I/4 : LOZANO BAT ROTA-CANALI-DE LUCIA (MIT) 13-3 / CARGOLES BAT DA COSTA-DEMOLIS-PESENTI (RUMILLY) 13-7

SIMOES BAT SEREAULT-THIBERT-TOUILLET (MIT) 13-4

PERRIN BAT COULON-VEAUX-DE SIMONE (MIT) 13-4.

I/2 : SIMOES BAT PERRIN-OLMOS-CROCCI (MIT) 13-8 / LOZANO

BAT CARGOLES-PELLOUX-LUCCHESI (MIT) 13-5.

FINALE : GEORGES SIMOES-ROBERT LECA-HENRI LACROIX (MIT) BATTENT LOZANO-WEIBEL-VAN CAMPENHOUT (MIT BELGIQUE) 13-12.

FEMININ : I/2 : GELIN BAT BALMONT (74) 13-1 / APPLAGNAT BAT EVARD-HANNA 13-8 - FINALE : SANDRINE ET RAPHAELLE APPLGNAT (73) BATTENT NATALIE GELIN-MICHELE MOULIN (MIT) 13-6.

A GEX (01) : GRAND PRIX : (10/99) 180 T :

I/4 : RUBIO BAT S ROMAND-R CARBONI-P MORI (74) 13-6 CAMELIQUE BAT J.C., C., T. KAPRIELAN (01) 13-10 / GOMEZ BAT PLANCHARD-DE SIMONE-D. MAZZEO (71) 13-9 / ROIG-PONS BAT IANNI-BACCHETTI-ANDUJAR (74) A 8

I/2 : RUBIO BAT GOMEZ-CARRY-BALICKI (69) 13-7 / ROIG-PONS BAT CAMELIQUE-FORNEROD-BASTING (SUISSE) 13-0.

FINALE : ROIG PONS-XISTO-BRUET (21)

BATTENT RUBIO-DEMIGUEL-RIBEIRO (69) 13-12.

EVOLUTION DU SCORE : 0-2, 2-2, 3-2, 3-6, 8-6, 8-7, 10-7, 12-7, 12-7 (1^{ERE} ANNULATION DE DEMIGUEL), 12-9, 12-9 (2^{EME} ANNULATION DE DEMIGUEL), 12-11, 12-12, 12-12 (ANNULATION DE XISTO), 13-12.

TIRS : XISTO 17/22 DONT 9C ET 1 BUT, ROIG PONS 16/20 DONT 7C, BRUET 4/4, DEMIGUEL 14/21 DONT 9C ET 2 BUTS, RIBEIRO 9/16 DONT 2C

CONCOURS FEMININ : I/2 : LEJEUNE-SILJANOSKI BATTENT TISSEYRE-VITORELLI (69) ; CHALANDRE-REGNIER BATTENT GONCE-OUTREY (39) - FINALE : CHALANDRE-REIGNIER (25) BATTENT LEJEUNE-SILIJANOSKI (01)

NOVEMBRE 1999

LES 6 ET 7 A MACON (71) : 360 T :

1-MILEI-RADNICK-QUINTAIS (71-71-28)

2-LELONS-CABANERO-POIRET (28-28-77)

3-ALBIGER-ADOLPHE-BAYLE (68)

4-STEVENARD-STEVENARD-CROUZET (30)

LES 6 ET 7 A NYONS (26) : 1ER NAT :

1-D'ALESSIO-BORG-DELYS (13)/2-RITO-JURY-DEBARD (84)/3-PELOUX-CACIATI-SANTIAGO (83-13)/4-MICHON-VIALLATTE-MARTIN (07)

LES 13 ET 14 A BAR LE DUC (55) : 352 T :

1-BEYER-QUILICHINI-ROCHER (75-77-78)

2-RADNICK-MILEI-XISTO (71-71-70)

3-ESTEVE-MONTEIRO-RODRIGUEZ (75-82-93)

4-QUANTIN-ROIG PONS-BEAUFAUCHET (21)

LES 20 ET 21 A ORANGE (84) : 309 T :

1-ZOUAK-MORALDO-MILEI (84-71)

2-FOYOT-SCHATZ-USAI (34-34-71)

3-PELORGEAS-VALVERDE-COSTA (30)

4 -DUSONCHET-MESTRE-LIGOUZAT (30-84)

DECEMBRE 1999

LES 4 ET 5 A TROYES (10) : 344 T :

1-CHOUPAY-LOY-SIROT (77-77-91)

2- WEIBEL-VANCAMPENHOUT-LOZANO (BELGE)

3-LEBOURGEOIS-DEHON-DERLINCOURTT (75-77)

4-MAZZEO-ABDALHAH-BLUETTE (71)

LES GRANDES DATES 2000

4-5 MARS : CHALLENGE DES AS : T RIP PROV. + TRIP PET. + DOUB. FEM. A TOULOUSE (31)

AVRIL : TROPHEE CANAL +

AVRIL : CHARLEROI (BELGIQUE)

CHAMPIONNATS DE FRANCE

3-4 JUIN : FEMININ EN DOUBLETES A SARREGUEMINES (57)

17-18 JUIN : SENIORS EN TRIPL. A NEVERS (58)

23-24-25 JUIN : JEU PROVENCAL EN TRIPLETES A THONON LES BAINS (74)

1ER ET 2 JUILLET : DOUBLETES ET TETE A TETE SENIORS A THIAIS (94)

8 ET 9 JUILLET : DOUBLETES MIXTES A MONTAUBAN (82)

26-27 AOUT : JEUNES A NIMES (30)

1-2-3 SEPTEMBRE : JEU PROVENCAL EN DOUBLETES A LAON (02)

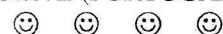
9-10 SEPTEMBRE : ENTREPRISES EN TRIPLETTE A DOLE (39)

16-17 SEPTEMBRE : VETERANS A SOUSTONS (40)

CHAMPIONNATS DE MONDE

DU 7 AU 10 SEPTEMBRE : FEMININ A HYERES (FRANCE - 83)

DU 4 AU 8 OCTOBRE : MASCULIN A S. BRAS DE ALPORTEL ALGARVE (PORTUGAL)



Un pâtre grec est monté à Athènes pour faire fortune, et effectivement réussi à devenir l'un des hommes les plus riches du monde. Vingt ans plus tard, alors qu'il vient de se marier avec une star de cinéma, son yacht privé croise au large de son village natal, et il décide d'aller y faire un petit pèlerinage.

Parcourir à pied les collines de son enfance est pour lui un véritable enchantement. Chaque pierre, chaque ruisseau est l'occasion d'une nouvelle histoire, qu'il raconte à sa jeune épouse.

- Et ici, dit-il en désignant un olivier, j'ai fait l'amour pour la première fois ...

- En plein air, comme ça ? s'étonne son épouse. Mais personne ne t'a vu ?

- Si ... Sa mère avait les yeux fixés sur nous du début à la fin. - Et elle n'a rien dit ?

- Si : « Bêêêêêê ... ».